



Nikolai Angelov a voulu témoigner dans son livre sur les Roms.

« JE NE SUIS PLUS LE MÊME DEPUIS CE VOYAGE »

►► **NIKOLAÏ ANGELOV**, 25 ans, est parti à l'initiative de l'Union européenne à Auschwitz, avec 1 000 Roms venus d'Europe, pour commémorer le génocide rom. Il raconte son expérience dans un livre pour la jeunesse.

Sans diplôme ni bagage, Nikolaï a fui la Bulgarie, la misère et la discrimination contre les Roms. Lorsqu'il arrive à Paris, il a seulement 19 ans mais une forte volonté de s'en sortir. Grâce à des rencontres opportunes, il réussit à s'intégrer puis effectue son service civique à l'association Les Enfants du Canal, au cours duquel il aide les Roms des bidonvilles. Une expérience couronnée de succès, qui lui ouvre les portes de la Mairie de Paris où il est recruté comme traducteur au sein de l'Unité d'assistance aux sans-abri de la direction de la Prévention et de la Protection.

ENFANCE

« C'est à cause du racisme contre le groupe ethnique auquel j'appartiens et de l'extrême pauvreté de ma famille que je décide de tout quitter pour venir à Paris, bien que je ne parle pas un mot de français. Mais à Brenitza, mon petit village de mille habitants, il y a deux communautés : les Blancs bien habillés, qui ont tous les droits, et les Tziganes dont je fais partie, les noirs de peau que personne n'invite et ne respecte.

Terriblement marqué, je veux partager mon expérience.

Je souffre de ma condition et du manque de considération à mon égard. Si bien qu'à 14 ans, je pars travailler à Sofia, dix à douze heures par jour sur des chantiers. Je veux gagner de l'argent pour rejoindre mon père à Paris, la plus belle ville du monde que j'ai seulement vue à la télévision. »

PARIS

« Durant trois ans, je mène une vie de SDF avant de rencontrer celui que j'appelle mon papa français et qui me prend sous son aile. Pour dépasser le barrage de la langue, nous communiquons au début avec Google Traduction. Je vis chez lui en échange de quoi je dois atteindre les objectifs que je me suis fixés : m'en sortir, bien apprendre le français grâce à des cours que je poursuis encore aujourd'hui pour me perfectionner, trouver un travail. Sur ses conseils, je me présente à un entretien aux Enfants du Canal pour devenir volontaire civique. Comme je parle bulgare et romanès, je facilite les échanges avec les Roms qui habitent des bidonvilles, pour une aide plus efficace et plus rapide. »

AUSCHWITZ

« En 2014, je pars pour Cracovie-Auschwitz sans comprendre la signification de ce voyage. Je le considère alors comme mes premières vacances et compte bien en profiter pour faire la fête avec les autres Roms. C'est le cas au début du séjour, puis l'ambiance s'alourdit au fur et à mesure des conférences sur la Seconde Guerre mondiale auxquelles nous assistons. Notre dernier jour est consacré à la visite d'Auschwitz-Birkenau. J'ai peur et en entrant dans le camp j'en comprends toute la

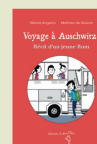
signification. De retour à Paris, je cherche des informations supplémentaires sur cette terrible page de l'Histoire dont je n'avais aucune connaissance auparavant. Ma vision de la vie a changé et je ne suis plus le même depuis ce voyage. »

RECUEIL

« Terriblement marqué, je veux partager mon expérience. Je propose alors au directeur de l'association qui m'emploie de monter une conférence auprès de mes collègues sur le génocide rom. Elle marche si bien qu'on me demande de la renouveler. Comme ce sujet semble intéresser, j'ai envie d'écrire dessus. Je rédige donc mon histoire, agrémentée d'informations sur les Roms. Le recueil paraît en novembre 2015 et je participe à une signature au Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil. J'interviens également dans une médiathèque ; les 25 enfants présents me posent beaucoup de questions sur la situation des Roms. »

DEMAIN

« Ma biographie, qui devrait prendre la forme d'un livre d'environ 200 pages, est en cours d'écriture. Côté professionnel, je viens de réussir le concours de correspondant de nuit et d'être affecté dans le 13°. Un métier de contacts que j'ai choisi pour être au service des autres. » ●



À LIRE

Voyage à Auschwitz. Récit d'un jeune Rom, de Nikolai Angelov et Mathieu de Muizon, aux éditions À dos d'âne. À partir de 11 ans.